



René BROCARD

René habite Chirens, aux Cottins.

Il nous raconte une partie de sa vie professionnelle au volant des camions qui lui ont fait sillonner la France.



Les poussins de René

René Brocard m'a gentiment reçu pour me parler de son métier de transporteur, métier somme toute courant mais en l'occurrence très original.

René a conduit des camions toute sa vie professionnelle et ces 18 dernières années pour une entreprise d'accoupage, la SFGA, qui produit des poussins d'un jour pour une clientèle d'éleveurs produisant à leur tour des poulettes pondeuses ou des poulets « à viande ».

Il ne faut pas confondre, me dit René, les élevages de *volailles reproductrices*, qui servent à produire des œufs fécondés, appelés aussi œufs à couver, qui donnent ensuite des poussins - c'était l'employeur de René - avec les élevages de pondeuses, destinées à la production d'œufs de consommation, ou les élevages de *volailles de chair*, destinées à la consommation.

Le centre de production auquel était rattaché René se trouvait à Baudrières près de Châlon-sur-Saône. On y produisait des poussins, des pintadeaux et des dindonneaux destinés à l'élevage de poules, de pintades et de dindes.

René m'explique les diverses interventions que l'on peut pratiquer sur les poussins :

La vaccination : Elle n'est pas systématique et dépend des périodes ou de la demande. Elle se pratique à la main avec une machine d'injection.

Le désailage : Concerne les pintadeaux par exemple. C'est pour empêcher leur vol. On coupe un tout petit bout d'une seule aile à l'aide d'un fil incandescent. C'est sans douleur et cela suffit.

Le désonglage : Se pratique assez peu. Se fait également manuellement. Un travail très délicat ; il faut couper le bout des 6 ongles pour éviter que les oisillons ne se griffent.



Les camions de la SFGA que René a emmenés dans toute la France, souvent chargés de 60 000 poussins d'un jour. La livraison, en effet avait lieu le lendemain de la naissance. Le poussin est autonome pendant deux ou trois jours. Ensuite il est en danger s'il n'est pas nourri.

Alors mon poussin, on vient voir maman ?



La joliesse des petites boules jaunes aura su inspirer le langage des humains en mal de tendresse. Ainsi, « tu viens mon poussin ? » ou encore « Viens pou poule... » et « ma poulette ». Etrangement, « 22 ! v'la les poulets » s'exprimera avec moins de langueur dans le regard.

Ci-dessus, les mères poules (les vraies) sont au sol, en compagnie (elles aussi) des coqs, en sombre au milieu des poulettes blanches.

A l'inverse de l'exemple de gauche, on observe un coq pour dix poules. Au fond du bâtiment les nids où seront ramassés les œufs avant d'aller quelques jours en « chambre à œufs » puis 18 jours en machines couveuses et enfin 3 jours en « chambres d'éclosion ».

Les accouveurs

Ils font éclore les œufs et livrent des poussins aux éleveurs.

De l'œuf à l'animal – le travail des accouveurs :

Première étape après le ramassage des œufs, leur nettoyage et leur désinfection.

Les œufs ramassés dans les **poulaillers**, sont amenés au couvoir dans la **salle des œufs**. Ils y restent des fois quelques jours, car la mise en incubation doit tenir compte des dates de livraisons des poussins, ainsi que des Week-end et des jours fériés.

Puis, transférés **au couvoir**, les œufs sont mis en **incubation** pendant une durée qui varie selon les espèces.

L'incubateur utilisé ressemble à une chambre froide. Mais il produit cependant de la chaleur et de l'humidité pour favoriser le développement des poussins comme s'ils étaient couvés.

Les œufs sont ensuite transportés dans l'**éclosoir** où les poussins sortent de leur coquille.

Le jour même de l'éclosion, les poussins sont triés, leur sexe est identifié, puis ils sont vaccinés et transportés en camions climatisés vers les fermes d'élevage.



Un carrousel de caisses de 102 poussins, un tapis de poussins et des trieuses qui mettent en condition les poussins sans problèmes. Les pertes totales sont très faibles de l'ordre de 2% dans l'ensemble de la chaîne.



La journée de René commence alors. Il arrive au centre et effectue son chargement dans le courant de la nuit en fonction des horaires des livraisons et des distances à parcourir.

Son camion est chargé de dizaines de milliers de poussins conditionnés en caisses plastiques de 102 individus (4 kg). Le camion peut transporter 60 000 poussins ainsi rangés dans ses rayonnages.

René livrait du poussin dit « industriel » ou « label » et « fermier », mais aussi des pintadeaux et des dindonneaux.

Le centre de Baudières travaillait avec 70 000 poudeuses produisant environ 500 000 poussins par semaine.

La tournée était souvent très longue et se faisait dans l'urgence, le chargement étant assez fragile et l'éleveur très exigeant en ce qui concerne les délais.

Il n'était pas rare que René assurât des journées de 16 à 18 heures, avec 800 à 900 km et plusieurs clients. Ceux-ci pouvaient commander quelques milliers de boules jaunes jusqu'à 50 000 ou 100 000 poussins.

L'éleveur :

Le client était en fait bien souvent un fabricant d'aliments qui sous traitait l'élevage à des éleveurs, ces derniers recevant les poussins de René. Les fabricants d'aliments récupéraient ensuite les poulettes élevées pour les commercialiser.

Les éleveurs

Ils élèvent et nourrissent les poussins - le plus souvent à partir d'aliments fournis par des entreprises spécialisées - jusqu'à leur âge optimum.

Avant de recevoir un nouvel élevage chaque poulailler est nettoyé, désinfecté et aéré. Toutes les conditions d'élevage - température, humidité, ventilation et luminosité - sont maintenues sous haute surveillance, en fonction de normes réglementées.

Voilà. Le Scribe Chirenois remercie de tout cœur René de nous avoir permis de faire cette petite incursion intéressante dans son dernier domaine d'activité professionnelle.

Nous lui souhaitons une très heureuse suite de retraite bien méritée auprès de Maud, sa douce et attentive épouse.

Max Chorier



Quelques chiffres : France

5^{ème} producteur mondial de volaille (après les Etats-Unis, la Chine, le Brésil et le Mexique)

2^{ème} producteur mondial de canard

1^{er} producteur de volaille de l'Union Européenne

1^{er} producteur européen de dinde et de pintade

Les accouveurs

120 entreprises

1 200 élevages de reproduction

1 100 m2 d'élevage de reproducteurs

6 500 emplois

Les éleveurs

15,243 millions de m2 de bâtiments d'élevage dont

4,272 label

27 900 bâtiments

14 000 éleveurs utilisant en règle générale deux bâtiments d'une surface moyenne de 545 m2

Les fabricants d'aliments

340 usines

7 000 000 T d'aliments de volailles (soit 33 % de la production d'aliments de bétail)

dont 3 800 000 T de céréales

4 000 emplois

Les industriels

Abattage découpe et élaboration : 170 entreprises recensées, soit 32 117 salariés

422 établissements d'abattage

Les quatre premiers groupes (LDC, DOUX, GASTRONOME, ARRIVE) : 56 % de l'activité

Principaux débouchés en 2004

Vente Export : 983 Millions d'euros

Vente Ménages : 5,2 Milliards d'euros

Restauration : 1 Milliard d'euros

Industries transformation : 1,4 Milliard d'euros